

ORIZA HIRATA

Gens de Séoul 1909 Gens de Séoul 1919

T2G - Théâtre de Gennevilliers
8 - 14 novembre

L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise
17 - 18 novembre



T2G

Théâtre de Gennevilliers
Direction : Pascal Rambert
Centre Dramatique National
de Création Contemporaine

scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise
L'apostrophe
théâtre des Arts • théâtre des Louvrais

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

45^e édition

« Avancer dans l'histoire »

Entretien avec Oriza Hirata



En 2012, avec *Les Trois Sœurs version Androïde*, vous présentiez à Paris, en mêlant sur le plateau hommes et robots, une pièce à l'esthétique très futuriste. Aujourd'hui, dans *Gens de Séoul*, vous mettez en scène un intérieur bourgeois du début du XX^e siècle, dans toute son authenticité. Quel est le fil rouge entre ces esthétiques hétérogènes ?

Je me considère comme un écrivain extrêmement classique. Mon père était lui aussi écrivain mais peu connu ; mon grand-père était médecin et poète, comme Tchekhov. Pour eux, « littérature » signifiait Maupassant, Thomas Mann ou Tchekhov, tous ces écrivains qui portent en eux l'atmosphère du XIX^e siècle. Quant à moi, j'ai été élevé pour devenir romancier, puis je me suis fait auteur théâtral un peu par hasard ; mais il reste au fond de moi ces œuvres que je lisais dans mon adolescence. Je m'intéresse également à la figure d'une « famille qui périclète doucement » décrite par Tchekhov ou Thomas Mann.

Comment ces deux pièces, qui dénoncent le comportement des colons japonais à l'égard des Coréens, ont-elles été reçues au Japon ?

Comme vous le savez, le Japon n'a pas autant avancé dans son devoir de mémoire que l'Allemagne, ni sur le plan gouvernemental, ni dans la sphère privée. Par conséquent, ces pièces n'ont pas été très bien reçues

par le grand public. Le Japon est si traumatisé par la mémoire de sa défaite, notamment par ce qu'il a vécu vers la fin (les deux bombes atomiques), que les peuples ont tendance à se comporter non comme des auteurs mais comme des victimes de guerre. Et il en va de même de la littérature. Mes deux spectacles sont, de ce point de vue, très atypiques, et c'est pourquoi personne ne les a compris lors de leur création. Pourtant, c'est ce même atypisme qui a contribué, bien plus tard, à intriguer les gens.

Le climat de *Gens de Séoul 1909* est très insouciant, celui de *Gens de Séoul 1919* plus comique, car légèrement plus « alarmé ». Quelle est la différence de traitement entre les deux pièces ?

Dans *Gens de Séoul 1909*, l'action se déroule un an avant l'accomplissement de la colonisation de la Corée par le Japon. À cette époque, presque tous les Japonais étaient persuadés que cette colonisation serait bienfaisante, y compris pour la Corée. Dans *Gens de Séoul 1919*, en revanche, ils vivaient la période la plus dure de la colonisation. Si les colons continuaient à croire à la légitimité de leur occupation, ils ressentaient naturellement un climat sinistre. Tout ce que j'ai insufflé dans ces deux pièces provient presque intégralement de l'histoire. Quand j'ai écrit *Gens de Séoul 1909*, je souhaitais avancer dans l'histoire de la manière la plus vraie et sereine qu'il soit. Avec *Gens de Séoul 1919*, je voulais écrire, dans la mesure du possible, une pièce plutôt légère, un spectacle parsemé de musiques.

Ce qui est très intrigant pour le spectateur c'est qu'il est clair qu'il s'agit d'une forme de dénonciation et qu'en même temps vous ne semblez pas « juger » ces gens mais leur accorder une forme d'indulgence. Comme si vous observiez simplement ce qui advient.

Je ne fais effectivement pas du théâtre pour porter un jugement sur l'histoire. Je pense personnellement que l'occupation coloniale est un mal, cela ne veut pas dire pour autant que j'écris afin de ranger les spectateurs à mon avis. Ce qui m'intéresse dans l'écriture, ce sont les questions : dans quelle situation vit-on quand on est sous une occupation coloniale ? Comment une occupation coloniale altère-t-elle les êtres humains ou leurs relations ? Après, je livre le tout au jugement

des spectateurs. Par là, je prends le risque que ces pièces soient considérées comme des œuvres qui justifient la colonisation, mais je crois qu'une œuvre qui ne laisse aucune place à l'équivoque a peu de chances d'être intéressante.

On a souvent relaté que vous aviez appris à traiter le temps avec le cinéma d'Ozu. Que retenir-vous exactement de son art ?

Que chaque séquence tienne en soi, isolément, comme une peinture. Que chaque échange de répliques tienne aussi, en solo, comme une musique.

Vous êtes l'inventeur de ce qu'on a appelé le « théâtre tranquille ». Pouvez-vous nous en réexpliquer les grandes lignes ?

Au Japon, le théâtre moderne est parti de l'imitation du théâtre occidental. Mais il faut savoir que, nous, les Japonais, ne parlons pas de la même manière que les occidentaux : nous sommes différents sur le plan de la structure même de la logique de communication. Ce que j'ai réalisé, c'est avant tout de saisir le caractère singulier de la langue japonaise et d'écrire dans un japonais parlé, ce qui, malgré les apparences, s'avérait extrêmement ardu dans ce contexte. Par ailleurs, j'ai toujours tenté de capturer des événements de la vie quotidienne qui nous semblent au premier regard insignifiants, plutôt que d'écrire sur des moments exceptionnels de la vie. Tout cela a contribué à rendre mon théâtre plus « calme » que les théâtres préexistants. *Gens de Séoul* est la première œuvre en laquelle se sont accordés la méthode que j'avais découverte et le fond que je voulais traiter.

Propos recueillis par Mélanie Drouère, avril 2016

Oriza Hirata

Né en 1962, Oriza Hirata fonde en 1982 la compagnie de théâtre Seinendan. Depuis les années 1990, ses recherches portent sur la théorie du langage familier et contemporain au théâtre. À travers des ateliers et des projets communs, il collabore avec des artistes en France, en Corée, en Australie, aux États-Unis, en Irlande, au Canada... Aujourd'hui, Oriza Hirata est directeur artistique de Komaba Agora Theater et de Kinosaki International Arts Center, professeur-chercheur au COI Research Promotion Office à la Tokyo University of the Arts, professeur invité au Osaka University Center of the Study of Communication-Design et directeur général de Fujimi Culture Hall Kirari Fujimi. Il est également membre du conseil d'administration de the Japan Foundation for Regional Art-Activities.

Gens de Séoul 1909 Gens de Séoul 1919

Texte et mise en scène, **Oriza Hirata**
Scénographie, Itaru Sugiyama
Lumière, Shoko Mishima
Costumes, Aya Masakane
Surtitrage, Aya Nishimoto
Régie technique, Aiko Harima, Takao Nakanishi
Éclairagiste, Hiroshi Isaka
Production, Sachiko Sawai-Nishio, Yuko Hayashi
Traduction en français, Rose-Marie Makino-Fayolle

Gens de Séoul 1909 : avec Kenji Yamauchi, Hiroko Matsuda, Hideki Nagai, Mizuho Tamura, Ruriko Temmyo, Kenichi Akiyama, Yukiko Kizaki, Kumi Hyodo, Hiroshi Ota, Suhkye Shin, Reiko Tahara, Tadashi Otake, Madoka Murai, Masayuki Yamamoto, Yuri Ogino, Natsuko Hori, Taichi Ishimatsu, Minami Inoue

Gens de Séoul 1919 : avec Kenji Yamauchi, Hiroko Matsuda, Hideki Nagai, Mizuho Tamura, Ruriko Temmyo, Kenichi Akiyama, Yukiko Kizaki, Kumi Hyodo, Yozo Shimada, Hiroshi Ota, Suhkye Shin, Reiko Tahara, Tadashi Otake, Madoka Murai, Masayuki Yamamoto, Yuri Ogino, Natsuko Hori, Tsuyoshi Kondo, Taichi Ishimatsu, Minami Inoue, Kanami Kikuchi

Production Agora Planning LTD, Seinendan Theater Company
Coréalisation T2G – Théâtre de Gennevilliers ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations au T2G – Théâtre de Gennevilliers
Avec le soutien de l'Agence des affaires culturelles du Japon dans l'année fiscale 2016

Avec le soutien de la Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France



Avec le soutien de l'Adami  

Gens de Séoul 1909 et *Gens de Séoul 1919* sont présentés dans le cadre du projet international d'échange théâtral entre le Seinendan théâtre Agora de Tokyo et le T2G – Théâtre de Gennevilliers initié en 2007
Spectacle créé le 3 août 1989 au Théâtre Komaba Agora (Tokyo)
En partenariat avec Le Monde, Télérama, La Terrasse, Mouvement, Carrefour Gennevilliers et Maison Bouvet-Ladubay

Le Monde  **un événement**  **La terrasse** 

Durée *Gens de Séoul 1909* : 1h30 / Durée *Gens de Séoul 1919* : 1h50
Spectacles en japonais surtitrés en français

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



www.festival-automne.com – 01 53 45 17 17
www.theatre2gennevilliers.com – 01 41 32 26 26
www.lapostrophe.net – 01 34 20 14 14

Photos : couverture *Gens de Séoul 1919* / page intérieure *Gens de Séoul 1909*
© Tsukasa Aoki

Le Monde partenaire du

FESTIVAL D'AUTOMNE

CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE,
ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.

CHAQUE JOUR LA CULTURE EST DANS
Le Monde, ET CHAQUE VENDREDI
DANS LE SUPPLÉMENT **IDÉES**
ET DANS **M** LE MAGAZINE

